

Donnez-vous suffisamment de minéraux à vos vaches?

Yvon Couture, D.M.V., Ph. D., Faculté de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe
Alain Fournier, agr., M.Sc., MAPAQ région Centre-du-Québec

Une enquête réalisée par les conseillers du MAPAQ démontre, hors de tout doute, que les éleveurs ne donnent pas suffisamment de minéraux à leurs vaches de boucherie. Cette situation occasionne des carences en minéraux pouvant se traduire par un poids décevant au sevrage pour les veaux, un taux de mise bas plus faible chez les vaches et des veaux plus fragiles aux maladies infectieuses lors de l'entrée dans les parcs d'engraissement.

Dans un article de la revue Bovin paru en 2005, les docteurs Geneviève Côté et Yvon Couture démontraient que les veaux du Québec avaient un niveau insuffisant de sélénium sanguin. Ce minéral permet de prévenir plusieurs maladies comme la dystrophie musculaire chez le veau, mais également des problèmes plus subtils reliés à la reproduction et la performance du système immunitaire en veille constante contre les maladies infectieuses. Il devenait donc primordial de déterminer la source de ce problème de carence.

Les conseillers du MAPAQ des régions du Centre du Québec, de l'Estrie, de la Capitale Nationale, de la Gaspésie, de la Montérégie, de l'Outaouais, des Laurentides, de l'Abitibi-Témiscamingue et de Chaudière-Appalaches ont donc fourni leur aide au docteur Couture pour élucider cette situation. Une enquête a été réalisée auprès de 68 entreprises vache-veau qui possédaient en moyenne 87 vaches. La majorité (74 %) des éleveurs enquêtés participaient au contrôle de gestion de troupeau du PATBQ. Plus de 88 % des veaux recevaient une injection de sélénium à la naissance ou quelques semaines après le vêlage, mais seulement 6 % des vaches recevaient une injection de sélénium, trois semaines avant le vêlage.

Durant toute l'année, seulement 11 % des troupeaux consommaient plus de 100 grammes de minéral par vache par jour, ce qui constitue la quantité recommandée. Plus de 50 % des troupeaux ingéraient moins de 50 grammes de minéral par vache par jour. Cette observation permet de mieux comprendre la raison expliquant la carence en sélénium chez les veaux de boucherie.

La majorité des troupeaux (84 %) avait un seul site de distribution des minéraux, ce qui est insuffisant étant donné la grosseur des troupeaux. Il est recommandé de fournir un site de distribution de minéraux par groupe de 25 vaches pour atténuer la compétition et favoriser une consommation adéquate de minéraux pour l'ensemble des vaches du groupe. La moitié des troupeaux avait également accès à un bloc de sel, ce qui n'est pas recommandé, puisque cela entraîne une diminution de la consommation de minéraux. De plus, les veaux n'avaient pas d'accès privilégié à un minéral dans la très grande majorité (84 %) des troupeaux.

La consommation d'une quantité insuffisante de minéraux explique la carence en sélénium chez les veaux du Québec. Ce constat peut également entraîner des carences pour d'autres minéraux importants, comme le soufre, le magnésium, le zinc et le cuivre et les vitamines en hiver. Le cuivre a une grande importance au niveau de la reproduction des vaches, car une carence occasionne un retard de l'œstrus, une diminution de l'ovulation, plus de mortalité embryonnaire, une diminution de la conception et un retard de la puberté des génisses.

Minéraux consommés par vache (grammes/jour) durant toute l'année (en noir) ou spécifiquement au pâturage (en vert) pour les troupeaux de l'enquête

